



RAPPORT MENSUEL DE MONITORING DE PROTECTION

Ouaka et Haute Kotto | Novembre 2019

Chiffres clés

139 de victimes
139 de cas de violations

Désagrégation des victimes

Genre		%
Hommes	52	37%
Femmes	69	50%
Garçons	03	2%
Filles	15	11%
Total	139	100%

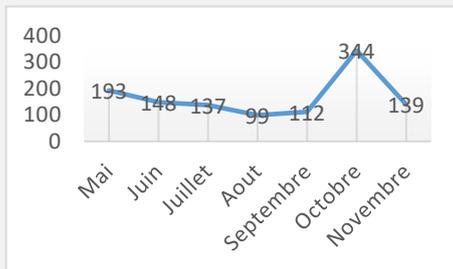
Statut des victimes



Auteurs présumés des violations

MAA	44%
MCC	22%
GSAU	16%
GSAF	15%
INC	2%
GBK	1%
Total	100%

Tendances des cas de violations



45.321 Bria

36.484 Bambari

Personnes déplacées internes

10/2/2019

(Source : CMP Bambari)

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Incidents de protection

139 incidents de protection ont été documentés, respectivement 81 dans la Ouaka et 58 dans la Haute-Kotto. On observe une baisse de 40% d'incidents par rapport au mois d'octobre 2019.

Parmi les incidents rapportés, on compte 82 cas de VBG (respectivement 58 cas et 24 cas), 22 atteintes à la vie et à l'intégrité physique (incluant des homicides), 17 atteintes à la liberté et 18 atteintes à la propriété.

Missions de monitoring

- 12 missions de monitoring ont été réalisées dans la zone de couverture :
- **Ouaka** : 01 à Ippy, 01 à Grimari, 02 à Bakala, 01 à Kouango, 01 à Ngakobo et 01 à Ndassima ;
 - **Haute-Kotto** : 01 à Yalinga 1, 02 sur l'axe Ippy 2 et 02 à Boungou (Axe Ouadda).

La détérioration de la situation sécuritaire avec des affrontements a entraîné une perturbation dans la mise en œuvre des activités et l'accès aux bénéficiaires.

Mouvements de population

A la suite des affrontements à Bria et Bambari, de faibles mouvements de déplacement préventif de population ont été observés et ceci pour de courtes durées.

45,321 personnes se trouvent réparties dans 5 sites PDI de Bria. De plus, INTERSOS assure la gestion de deux sites à Bambari, avec respectivement une population de 110 personnes (site Saint Joseph) et 4,054 (site Alternatif).

Protection de l'enfance

On constate une forte baisse d'incidents touchant les enfants par rapport au mois d'octobre (passant de 95 cas à 18 cas). Quinze de ces cas constituent des VBG à l'égard des filles.

Violences sexuelles et basées sur le genre

Les cas de VBG enregistrés ont baissé de 144 cas (octobre 2019) à 82 cas (novembre 2019). Les auteurs présumés continuent en majorité à être des civils membres des communautés et les femmes représentent la majorité des victimes. Dans le détail, les incidents reportés sont les suivants : agressions physiques (31 cas), violences psychologiques (23), dénis de ressources (14), viols (10), mariages forcés (03) et agressions sexuelles (01).

Prévention et réponses de protection

Prévention : Nous avons organisé 107 sensibilisations de proximité et de masse touchant ainsi 440 personnes. Ces sensibilisations ont abordé le sujet du viol et ses conséquences, ainsi que l'importance de dénoncer les exactions et de prendre en charge les victimes dans les 72h suivants le viol. Également, nous avons organisé 05 formations sur les droits humains, la gestion de cas VBG et les AGR.

Réponses :

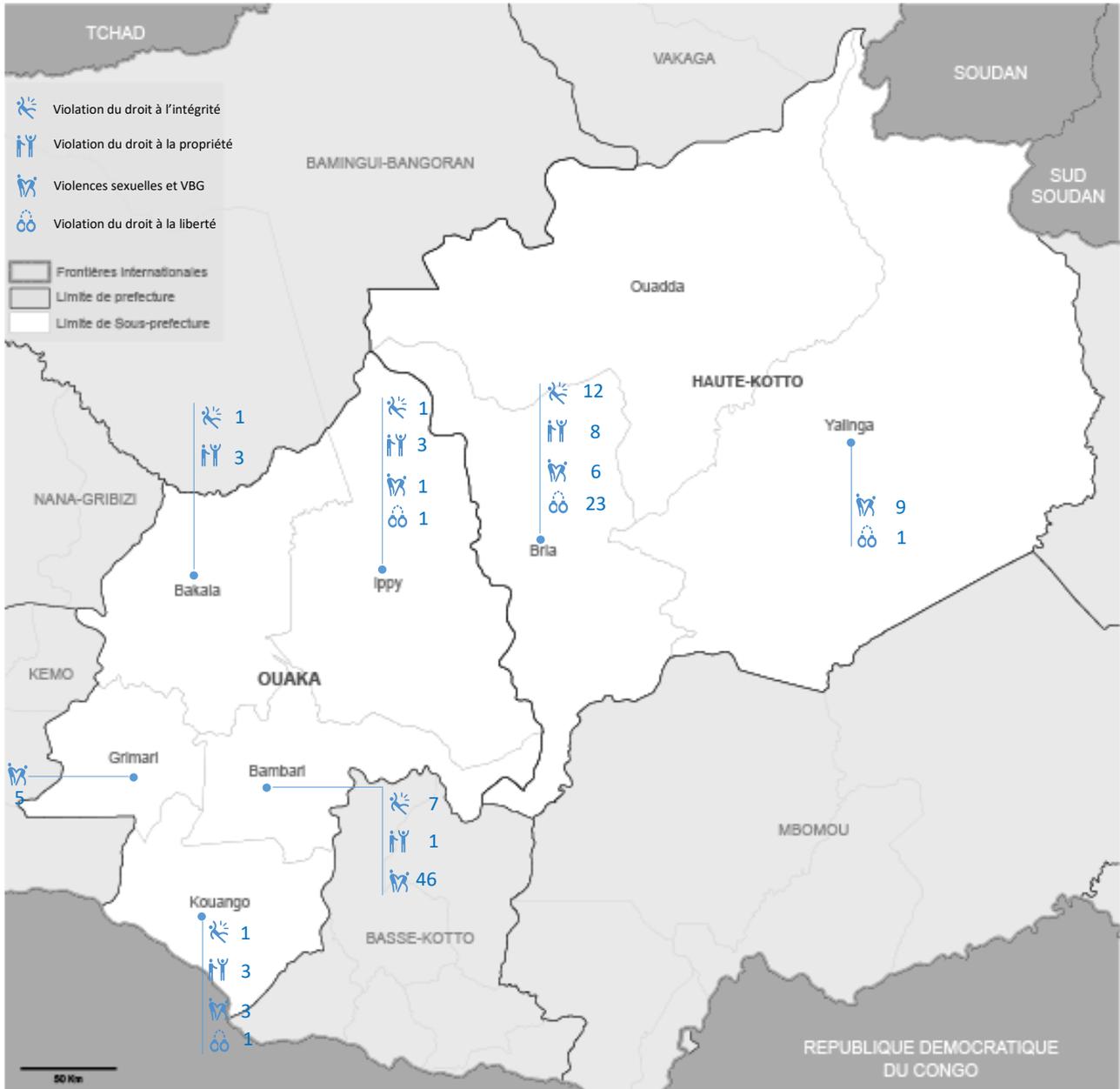
Sur la période, les 4 centres d'écoute ont reçu 82 survivantes de VBG qui ont toutes bénéficié d'un appui psychosocial. De plus, 30 kits de dignité ont été fournis aux victimes et 18 cas ont été référés aux organisations partenaires ;

02 appuis en AGR ont été apporté respectivement aux groupements féminins de Kouango et du site PDI Alternatif de Bambari. Enfin, 88 assistances en coupons valeurs, 44 Assistances en cash pour les AGR individuelles et 31 assistances en cash pour les besoins de bases ont été distribuées.

Pour tout contact :

- Chef de Mission : Andrew NJOKE, rca@intersos.org, Tél 72301840
- Coordonnateur du Projet HCR : Florence FASSASSI, protection.bangui.rca@intersos.org, 72301859

Carte des incidents par préfecture



ANALYSE SÉCURITAIRE

Préfecture	Situation sécuritaire
Ouaka	<p>Dans le quartier Bornou de Bambari, on observe un renforcement des éléments du groupe armé GSAU. Par conséquent, il y a eu trois reprises des affrontements entre les GSAU et les militaires FACA en plein centre-ville de Bambari. La tension est restée perceptible et des rumeurs sur la reprise des affrontements a occasionné parfois la paralysie des activités dans la localité. Par ailleurs, sur les axes Grimari-Kouango, Bambari-Ippy, Bamari-Bakala, Bambari-Ndassima et Bambari-Ngakobo la situation est restée calme.</p> <p>En cette fin d'année, le risque de détérioration de la situation sécuritaire dans la Ouaka reste élevé.</p>
Haute-Kotto	<p>La situation sécuritaire dans la Haute Kotto est volatile et imprévisible.</p> <p>Une certaine tension est perceptible dans le centre-ville de Bria, où on observe des journées 'villes mortes' du fait de l'arrivée de nouveaux militaires FACA et de l'opération de démantèlement des bases du groupe armé GBK dans le site Pk3 (affrontements entre les GBK et les forces de la MINUSCA). De plus, des affrontements entre groupes armés (usage de balles réelles de jour comme de nuit) ont eu lieu sur les axes, notamment sur l'axe Irabanda.</p> <p>Cette volatilité a impacté négativement les activités humanitaires, c'est-à-dire l'annulation de plusieurs journées de travail et l'annulation de certaines descentes sur le terrain.</p> <p>Il est probable que la situation continue de se détériorer dans les jours à venir, surtout en cette période de fin d'année.</p>

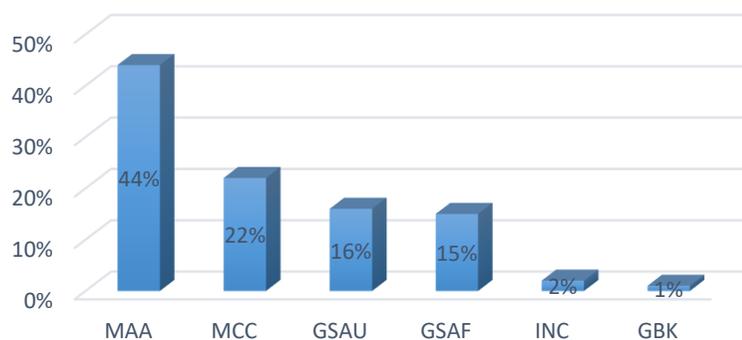
Incidents de protection enregistrés au cours du mois

Novembre 2019												
Incidents de protection	Prefecture de la Ouaka							Prefecture Haute Kotto			Total du mois	Cumul sur l'année
	Bambari	Bakala	Grimari	Ippy	Kouango	Ndassima	Ngakobo	Bria	Ouadda	Yalinga		
Violation du droit à la vie/intégrité physique												
Homicide	2	1			1			3			07	90
Torture et traitements inhumains								3			03	46
Mutilations												29
Coups et blessures	5			1				6			12	139
Accidents explosifs/armes à feu												03
Découverte d'un engin explosif												01
Violations du droit à la liberté												
Enlèvement/tentative d'enlèvement												12
Retour forcé												00
Recrutement forcé												01
Arrestation arbitraire/détention illégale				1	1			6			08	84
Travaux forcés												
Limitations/restrictions de mouvements												01
Déplacement forcé										9	09	10
Violations du droit à la propriété												
Déguerpissement forcé												09
Destruction de propriété												08
Occupation illégale												01
Pillage												
Extorsion des biens												23
Taxe illégale				3							03	23
Vol/Braquage	1	3			1						05	54
Incendie criminel					2			8			10	99
Violations 1612												
Recrutement et utilisation d'enfants												
Attaques contre les écoles et les hôpitaux												
Meurtres/mutilations d'enfants												
Enlèvements d'enfants												01
Violences sexuelles faites aux enfants												

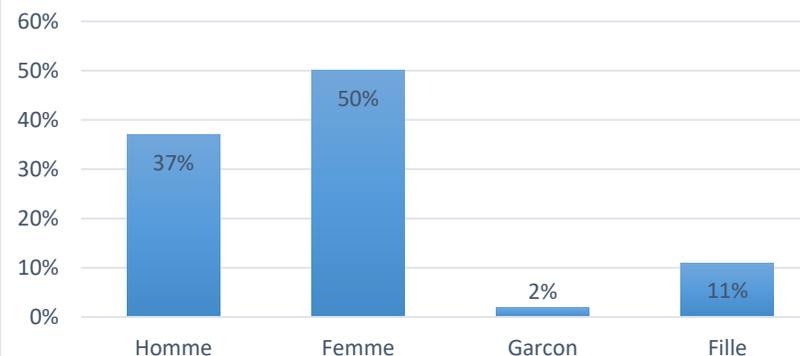
Violences sexuelles et basées sur le genre

Viols	1			1	1		1	6		10	138
Mariage forcé	2							1		03	22
Agression sexuelle								1		01	46
Denis de ressources d'opportunités	11							3		14	45
Agression physique (SGBV)	15		5		2	2		6	1	31	237
Violences psychologiques et émotionnelles	17							6		23	160
Total	54	04	05	06	08	02	01	49	10	139	1282

Types d'auteurs présumés



Victimes par sexe et âge



Analyse

Entre octobre et novembre 2019, le nombre d'incidents enregistrés a baissé. Le profilage des victimes et des auteurs des exactions montre néanmoins que les femmes restent les plus touchées, surtout en matière de VBG, et les civils représentent la plus grande proportion des auteurs présumés dans les deux préfectures.

Les incidents causés par les groupes armés sont principalement liés à la recherche de moyens de survie par les membres de groupes armés qui s'en prennent à la population civile. Également, les affrontements entre groupes armés ont donné lieu à des violations de droits humains dans les zones monitorées.

Actions de réponses mises en œuvre

Novembre 2019												
Réponses	Préfecture de la Ouaka							Préfecture de la Haute-Kotto			Total du mois	Cumul sur l'année
	Bambari	Bakala	Grimari	Ippy	Kouango	Ndassima	Ngakobo	Bria	Ouadda	Yalinga		
Suivi psychosocial	46		05	01	03	02	01	23		01	82	593
Référencements médicaux	09				01		01	07			18	172
Référencements juridiques												53
Référencements protection de l'enfance								05			05	66
Restitution des biens											00	00
Allocation de parcelles de terre											00	01
Documentation/preuve de la propriété											00	00
Assistance en Cash CBI-EVI	28							03			31	49
Assistance en cash CBI/AGR	20							24			44	48
Assistance CBI (voucher)	58							30			88	88
Autres actions/Plaidoyer												03
Total	161	00	05	01	04	02	02	93	00	01	268	1073

Analyse de l'impact de la réponse

En novembre, les paquets d'assistances fournis aux bénéficiaires ont été plus fréquents que lors des mois précédents. L'assistance fournie a notamment eu un impact positif sur le quotidien des bénéficiaires et en particulier pour ceux qui ont reçu des AGR et des coupons valeurs.

De plus, l'appui psychosocial fourni a permis le rétablissement de plus de 50 survivantes de VBG sur les 82 survivantes reçues et prises en charge par les officiers VBG.

ACTIONS DE RÉPONSE ET ACTIVITES MENÉES

Suivi des mouvements de population

Préfecture	Sous-Préfecture	Total PDIs		Nouveaux PDIs		Retournés spontanés		Retournés assistés		Rapatriés spontanés		Rapatriés Assistés	
		Mén.	Pers.	Mén.	Pers.	Mén.	Pers.	Mén.	Pers.	Mén.	Pers.	Mén.	Pers.
Ouaka	Bambari		36,484				459	00	00	00	00	00	00
	Kouango	00	00	00	00	00	00	00	00	76	205	00	00
Haute Kotto	Bria	8,436	45,831	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00

Il n'y a pas de changement relatif aux données des PDIs rapporté en Novembre 2019 le travail de mise à jour étant en cours.

Néanmoins, il convient de noter que le total des IDPs en familles d'accueil n'est pas connu en raison de l'absence de mécanisme d'enregistrement.

De plus, la tendance reste au retour dans les milieux d'origine de PDIs et dans toutes les localités couvertes par le projet de monitoring de protection dans l'Ouaka et la Haute-Kotto.

Protection de l'enfant

Préfectures	Sous-Préfectures	Nombre d'enfants victimes des incidents de protection		Nombre d'enfants référés aux acteurs de protection de l'enfance	
Ouaka	Bambari		06		00
	Kouango		01		00
	Ippy		00		00
	Ndassima		00		00
	Ngakobo		01		00
	Bakala		00		00
	Grimari		00		00
Haute Kotto	Bria		07		00
	Yalinga		03		00
Total			18		00

Analyse

Bien que les incidents touchant les enfants soient en baisse, la capacité de réponse dans la zone est très limitée. Une dégradation de la situation sécuritaire est crainte pour la fin d'année ce qui pourrait faire basculer la tendance et amener à une multiplication des exactions contre les enfants.

Recommandations

A l'attention des acteurs de protection : Maintenir une attention sur les questions relatives à la protection des enfants.

Violences basées sur le Genre :

Préfectures	Sous-Préfectures	Nombre d'incidents	Cas pris en charge	Cas référés
Haute Kotto	Bria	23	23	13
	Yalinga	00	00	00
Ouaka	Bambari	46	46	04
	Grimari	05	05	00
	Bakala	00	00	00
	Ndassima	02	02	00
	Kouango	03	03	00
	Ngakobo	01	01	00
Total		82	82	17

Assistance octroyée

Préfectures	Sous-Préfectures	# Kits	Cash CBI	AGR	Coupons Valeur
Haute Kotto	Bria	07	03	24	30
	Yalinga	00	00	00	00
Ouaka	Bambari	15	28	20	39
	Kouango	05	00	00	00
	Grimari	03	00	00	05
	Bakala	00	00	00	05
	Ndassima	00	00	00	06
	Ngakobo	00	00	00	03
Total		30	31	44	88

Analyse

En novembre 2019, les réponses en CBI, AGR et coupons ont été fournies comme prévu, ce qui a permis un impact positif sur les bénéficiaires. Néanmoins, il convient de noter que les besoins restent très importants aux vus du nombre de bénéficiaires non couverts par ces assistances. La capacité de réponse reste très limitée.

De plus, nous avons effectué le suivi de 45 cas de VBG précédemment enregistrés. 44 de ces victimes ont été suivies à Bambari. Ce suivi a permis la clôture de 36 dossiers parmi les 45 suivis.

Recommandations

Il faudra renforcer les capacités de réponse et trouver une stratégie pour la pro activité dans les actions de réponses sur le terrain.

Abris d'urgence et non-vivres

Les besoins en Abris et NFI sont considérables dans la zone, tant pour les retournés que pour les PDI. Par ailleurs, plus de 72 maisons à Ngouyali et Bangao dans la Ouaka ont été incendiées lors d'affrontements entre deux groupes armés sur les axes Grimari-Kouango et Bambari-Ippy.

Recommandations

Dans un premier temps, concentrer la réponse aux besoins en abris et NFI pour les nouveaux PDI à Bambari, Ngouyali et Bangao et fournir une assistance aux personnes dont les maisons et biens ont été incendiés.

Sensibilisations et formations

- En novembre 2019, 107 sensibilisations de proximité et de masse ont été organisées à Bambari. 440 personnes (88 hommes, 297 femmes, 21 garçons et 34 filles) ont participé à ces séances de sensibilisation qui ont abordé des sujets tels que le viol, ses conséquences, l'importance de dénoncer les viols et de prendre en charge les victimes dans un délai de 72h.
- Le 25 novembre 2019, une conférence-débat a été organisée avec 300 femmes à Bambari à l'occasion du lancement des 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes et aux filles.
- Un atelier de réflexion regroupant 20 leaders communautaires a été organisé à Bambari sur la problématique des VBG dans la Ouaka.
- Également, 05 formations ont été organisées (03 à Bria et 02 à Bambari) en faveur de 118 personnes (34 femmes et 84 hommes) sur les droits humains, la gestion de cas VBG et les AGR.
- A Bria, 02 Focus Groupe ont été mis en place. 24 personnes (12 hommes et 12 filles) y ont participé pour identifier les problèmes de protection dans la localité et discuter des mesures communautaires pouvant permettre leur mitigation.
- Au centre d'écoute de Bambari, 02 sessions de causeries éducatives ont visé 32 femmes pour leur permettre décharger sur les choses qui, selon elles, entravent la bonne marche d'un foyer.
- 160 personnes (dont 135 femmes et 25 hommes) non survivants de VBG ont reçu des orientations, conseils et informations sur les services qu'offre le centre d'écoute.

Solutions durables

02 appuis en AGR ont été apporté respectivement aux groupements féminins de Kouango et du site PDI Alternatif de Bambari. Pour permettre leur autonomisation et la pérennisation des activités. Chaque appui en AGR était d'une valeur de 1.000.0000 FCFA.

Recommandations

Il est recommandé d'appuyer les personnes qui retournent dans leur milieu d'origine, afin de faciliter la reprise de leur vie normale.